



## Entrée

r é s u m é

**Au** fil d'un texte flamboyant, découvrez le destin tragique de Rosa Luxemburg, de son enfance en Pologne, petite fille juive et boiteuse, jusqu'à son assassinat pendant la

répression contre les spartakistes à Berlin en 1919. Sur scène, Soizic Gourvil insuffle à cette grande dame du XX<sup>ème</sup> siècle la force de ces héros prêts à sacrifier leur vie au nom de la justice.

## Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

**J'**ai toujours été habité, fasciné par les journaux, les carnets, les correspondances. De Milena Jesenskà, de Bertolt Brecht, de Franz Kafka, d'Anaïs Nin, de Rosa Luxemburg et de bien d'autres. En lisant ces fragments, je ne peux m'empêcher d'imaginer la chambre comme le lieu – l'atelier en quelque sorte – où fut façonné un rapport au monde, rapport intime et universel. Un lieu d'observation et d'introspection, à la frontière du dedans et du dehors, qui est pour moi le berceau de l'œuvre à venir ou déjà éclos. Ici, Rosa est seule, elle est peut-être morte dès le début du spectacle et elle revient – au sens d'une revenante – raconter son histoire, presque comme un fantôme. A moins qu'elle ne repasse le film de sa vie à la dernière seconde de son existence, juste avant qu'elle ne se fasse défoncer le crâne à coups de crosse puis jeter dans l'eau noire de la Spree. Pour rendre compte de la personnalité de cette femme

extraordinaire, il était essentiel de faire ressortir la puissance des mots, de ses mots. Mais pour mettre la langue en avant, il fallait que l'actrice parvienne à se situer juste derrière le texte, à sa lisière, sans pour autant être absente, évidemment. Ce travail présence/absence a représenté une part essentielle de la recherche avec Soizic Gourvil sur cette pièce. Je souhaitais que les mots sortent de son corps sans que celui-ci ne prenne une part prépondérante. Or c'est sans doute ce qu'il y a de plus difficile pour un acteur de théâtre: rester juste derrière les mots tout en étant présent. Cela demande à la fois beaucoup d'humilité et une grande rigueur, surtout avec un personnage comme Rosa Luxemburg qui, comme l'a dit Soizic, conjugue une maîtrise et un abandon poussés à leur paroxysme, une sorte d'« incarnation désincarnée ».

**Filip Forgeau**

auteur & metteur en scène

## Dessert

p r e s s e

**R**osa Luxemburg n'était qu'un petit bout de femme, qui prit conscience à partir de ses épreuves personnelles qu'elle pouvait mettre au service de son idéal humaniste son intelligence, corps et esprit confondus. C'est douloureux, bouleversant de l'éprouver à ce point à travers le texte de Filip Forgeau. Cette

chair à vif, la comédienne Soizic Gourvil l'exprime avec une intensité rare. Cette rencontre nous laisse bouche bée. Nous saluons la performance de la comédienne qui traverse ce long fleuve poème avec une grâce indicible.

Evelyne Trân

*Le Monde*, 12.03.2016

## Prochainement

t h é â t r e

## Hugo, de père en filles

texte et mise en scène **Filip Forgeau**

d'après la vie d'Adèle, Léopoldine et Victor Hugo

Dans ce quatrième volet de son projet *Les chambres*, Filip Forgeau donne la parole aux deux filles de Victor Hugo: Léopoldine, qui mourut noyée à l'âge de dix-neuf ans, et Adèle, amoureuse éconduite qui sombra dans la démence. Des destins tragiques qui lèvent le voile sur la complexité de l'œuvre du poète.

9 · 10 mars | ve 20h · sa 18h



© Jean-Claude Chatagneau

## Passage de midi

**Lutherie augmentée**, une conférence musicale de Matthieu Amiguet. Comment bénéficier des possibilités des technologies numériques sans renoncer à la richesse des instruments de lutherie traditionnelle ?

me 28 mars | 12h15 · studio, entrée libre

## Présentation de la saison 2018 – 2019

lu 18 juin | 20h · grande salle  
retransmission en direct Chez Max et Meuron



Pour d'autres plats,  
avant ou après les spectacles

chez max et meuron  
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du  
passage